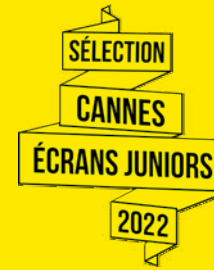


COMEDY QUEEN



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

COLLÈGE / LYCÉE

RÉDACTION : NADÈGE ROULET



www.lesfilmsdupreau.com



COMEDY QUEEN

De Sanna Lenken

Suède • 2022 • 1h33 • VOSTF et VF

Adapté du roman jeunesse de Jenny Jägerfeld, *La Reine de la comédie* (2019)

Avec : Sigrid Johnson, Oscar Töringe, Anna Bjelkerud

Sortie au cinéma le 2 novembre 2022

COLLÈGE / LYCÉE

SOMMAIRE

- 1 UNE CONSTELLATION DE PERSONNAGES**
- 2 L'ADAPTATION D'UN ROMAN JEUNESSE**
- 3 MATIÈRE À DISCUTER, À ÉCRIRE... ET À RIRE !**
- 4 FOCUS : LE STAND-UP**
- 5 COIN PHILO : L'HUMOUR ET LA LIBERTÉ D'EXPRESSION**

MATÉRIEL DISPONIBLE

Vous trouverez sur le site internet des Films du préau, de nombreux visuels, le dossier de presse, la bande-annonce ainsi que l'affiche du film. Tous les visuels présents dans ce dossier sont disponibles en [téléchargement ici](#) Vous pourrez ensuite les projeter ou les imprimer pour servir de support aux échanges en classe ou dans la salle de cinéma. Une fiche Elève est disponible à la fin de ce dossier.

Une capsule vidéo (fichier vidéo ou DCP) avec un message de la réalisatrice et de la comédienne qui joue le rôle de Sasha, Sigrid Johnson, est également disponible : [télécharger](#)

L'HISTOIRE

Dans la vie, il y a deux catégories de personnes : celles qui sont naturellement drôles et celles qui peuvent apprendre à le devenir... Sasha, 13 ans, appartient à la deuxième catégorie. Pour ne surtout pas ressembler à sa mère qui était toujours triste, elle décide de devenir une reine du stand-up et de faire à nouveau rire son père !

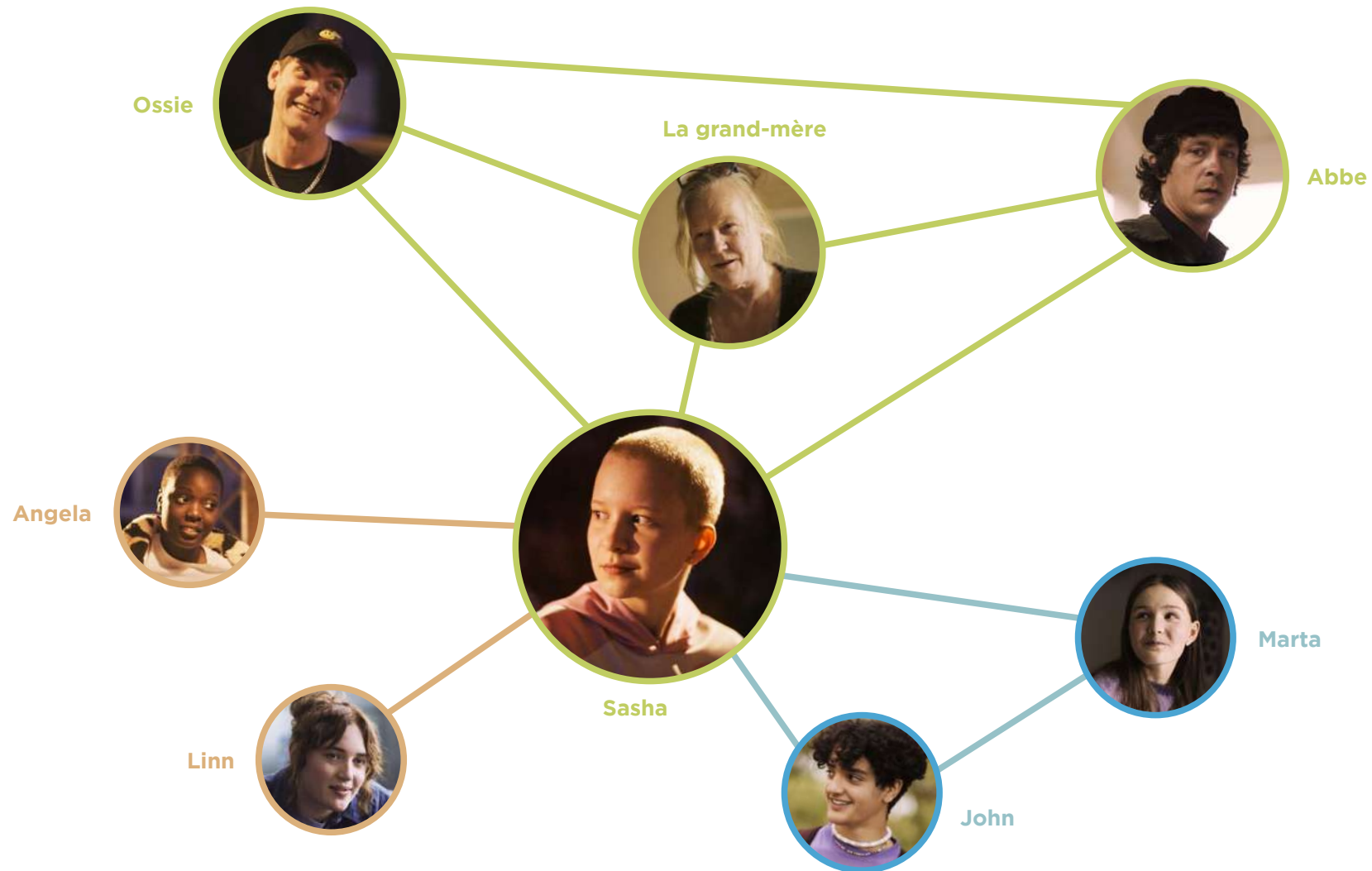


La réalisatrice : Sanna Lenken

Née à Göteborg en Suède en 1978, Sanna Lenken a fait ses études à l'Institut Dramatique de Stockholm. Elle y obtient un Master en scénario en 2009. Ses premiers films courts et longs sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux et « My Skinny Sister » récompensé par l'Ours de Cristal et le Prix du Public à Berlin dans la section Generation est sorti en salles en France en 2015. Elle réalise également des séries pour la télévision suédoise.

UNE CONSTELLATION DE PERSONNAGES

Autour de Sasha, jeune adolescente de 13 ans, gravitent de nombreux personnages, qui vont tous, à leur manière mais toujours avec bienveillance, contribuer au parcours de résilience de la jeune fille.



>> En s'appuyant sur la constellation de personnages* ([constellation à télécharger ici](#)) les élèves pourront se remémorer le film et ses différents protagonistes, en indiquant quel rôle chacun joue dans le parcours de Sasha, ce que chacun lui apporte.



2

SASHA

Sasha est une jeune fille de tout juste 13 ans. Fille unique, elle vit seule avec son père, depuis le décès de sa mère. Son quotidien est rythmé par sa vie au collège, son temps libre passé avec son amie Mårta ou à regarder des vidéos de stand-up. Pour surmonter la peine et la colère laissées par la disparition tragique de sa mère, Sasha va se fixer 4 objectifs, 4 règles à suivre pour ne pas lui ressembler. Entourée de sa famille et de ses ami.es, et portée par sa force de caractère, elle va, à sa manière, tenter de faire son deuil et emprunter le chemin de la résilience.



3

LA FAMILLE

Abbe, le père

Père aimant, plutôt prévenant, il s'inquiète pour sa fille, et notamment de ne pas la voir pleurer ou refuser de se rendre au cimetière. Étant lui-même très affecté par la disparition de sa femme (et peut-être aussi par les longs mois de maladie avant son suicide), il se retrouve démuni face à cette adolescente au caractère bien trempé. Il la pousse à consulter une psychologue, à parler de ce qu'elle ressent et à exprimer son chagrin. N'arrivant pas à communiquer et à se comprendre, la relation entre les deux devient conflictuelle. De son côté, Sasha, qui n'hésite pas à lui répondre de manière insolente, semble particulièrement touchée par le chagrin de son père : elle le surprend plusieurs fois en train de pleurer et voudrait à tout prix le voir rire et sourire de nouveau.



4

Ossie, le tonton

Ossie est le petit frère d'Abbe, le père de Sasha. Il a une trentaine d'année et gère un bar, dans lequel Sasha se rend plusieurs fois. C'est là, et grâce à Ossie, qu'elle rencontrera Angela. Un flash-back nous apprend qu'il était la première personne à consoler Sasha, le jour du décès de sa mère. Il compte beaucoup pour la jeune fille, qui semble plus à l'aise avec lui qu'avec son père. Les deux sont assez complices et elle n'hésite pas à se confier à lui.



5

La grand-mère

On ne la voit que très rarement dans le film : le jour de l'anniversaire de Sasha, lors du dîner de famille, quand Sasha se met en colère, et le soir du spectacle de stand-up, à la fin du film. Elle est une présence rassurante, bienveillante, qui vient souligner les liens très forts qui unissent cette famille.

LES AMI.ES



6

Märta, la meilleure amie

Märta est la meilleure amie de Sasha. Elles sont dans la même classe et semblent passer une bonne partie de leur temps de loisirs ensemble. Elle est douce et particulièrement prévenante avec Sasha, s'excusant d'employer au second degré des expressions comme « je vais mourir ». Elle soutient Sasha dans chacun de ses choix, et sera la seule complice de sa « liste de survie » : elle l'aide à se couper les cheveux, joue le rôle de cobaye pour les blagues qu'elle écrit. Mais si elle ne manque pas de l'encourager à devenir une « reine de la comédie », elle n'hésitera pas non plus à exprimer ses limites sur ce qui lui semble drôle.



7

John, le copain

John est un personnage un peu énigmatique. Il surgit dans les toilettes pour s'y cacher, s'enfuit du collège par la fenêtre, se déplace toujours seul – dans la cour ou le jardin partagé, avec son chien. On ne sait pas grand-chose de lui, si ce n'est que ses parents ont divorcé. Il semble être un tout petit peu plus âgé que Sasha, qui se laissera séduire par ce souffle de liberté et de marginalité. A ses côtés, elle semble emprunter des chemins de traverse, constitutifs de son parcours initiatique.

LES « GUIDES »



8

Angela, la stand-uppeuse

Angela est une stand-uppeuse professionnelle, amie d'Ossie, qui se produit dans son bar et dans beaucoup d'autres salles à l'international. Sasha la connaît car elle regarde ses sketches sur internet. Elle est donc très impressionnée quand elle la rencontre. Elle apparaît comme une sorte de mentor pour Sasha, lui donnant de précieux conseils pour construire ses blagues, et lui offrant même de se produire sur scène pendant 3 minutes avant son spectacle. Touchée par la jeune fille, par son histoire et son humour, elle la prend sous son aile et lui permet de concrétiser le 4^e point de sa liste : « devenir une reine de la comédie » ! Indirectement, elle permettra aussi à Sasha de renouer les liens avec son père.



9

Linn, la psychologue

C'est d'abord à contre-cœur, poussée par son père, que Sasha rencontre Linn, la psychologue. Elle est une jeune femme très détendue, à l'écoute de Sasha et de la relation avec son père. Elle saura progressivement mettre la jeune fille en confiance, pour qu'elle puisse, au fil des consultations, se révéler et accepter de parler. Elle est un soutien considérable dans le parcours de Sasha, lui permettant de mettre des mots sur ses émotions et de les exprimer autrement qu'avec des blagues.

L'ADAPTATION D'UN ROMAN JEUNESSE

La Reine de la comédie de Jenny Jägerfeld (2019, La Martinière Jeunesse) • roman jeunesse à partir de 11 ans

L'AUTEURE : JENNY JÄGERFELD

Jenny JÄGERFELD est une auteure pour la jeunesse suédoise. Elle est psychologue de formation et a aussi étudié la philosophie et la sexologie. En 2010 elle est récompensée pour *Här ligger jag och blöder* (*Mère forte à agitée*) par le Augustpriset dans la catégorie enfants et jeunesse. *Mère forte à agitée* est son premier roman traduit en français. <http://www.jennyjagerfeld.se/>

(source : <https://www.editions-thierry-magnier.com/auteur-jenny-jagerfeld-14285.htm>)



10



11

L'adaptation cinématographique : comparaison entre le livre et le film

Travailler l'adaptation cinématographique d'un texte littéraire contemporain

« Tout a commencé quand j'ai lu le livre. »

A la première lecture du livre de Jenny Jägerfeld, célèbre autrice suédoise, Sanna Lenken, la réalisatrice, a été profondément touchée par la façon dont elle abordait le sujet pourtant très délicat de la perte de la mère, avec une touche d'humour. Tout le défi était donc de préserver la gravité du sujet, de l'explorer à fond, tout en la contrebalançant avec des scènes plus légères, plus drôles. Cet équilibre étant déjà parfaitement maîtrisé dans le livre.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Découvrez une capsule vidéo, dans laquelle la réalisatrice parle de sa rencontre avec le livre et de ses choix de mise en scène (à télécharger ici). Cette capsule pourra être projetée aux élèves, en classe ou en salle, en préparation de la séance ou après la projection.



12

Écrit à la première personne, le roman de Jenny Jägerfeld emprunte le point de vue de Sasha qui s'adresse directement aux lecteurs, un peu à la manière d'un journal intime ou d'une conversation entre ami.es. Le registre de langue est le plus souvent courant, parfois familier, sans jamais être vulgaire.

Si le film est également mis en scène du point de vue de Sasha, à l'inverse, elle ne s'adresse pas à nous – aux spectateurs – mais à sa mère. Néanmoins, à travers l'adresse à sa mère, elle nous raconte son histoire, ses souvenirs (flashback). Elle se raconte. Le ton reste malgré tout très proche de celui du livre. Et certaines scènes sont même reproduites quasiment à l'identique.

La réalisatrice est ainsi restée très fidèle au livre, à l'histoire et aux différents événements ou éléments qui constituent le récit, mais elle s'est toutefois permise quelques libertés, principalement au niveau de la chronologie des événements et de la construction de l'histoire. La 1^{ère} consultation chez la psychologue arrive beaucoup plus tôt dans le film, par exemple. Par ailleurs, la liste de survie qui compte sept points dans le livre, n'en compte plus que quatre dans le film. Garder la même structure en sept points aurait probablement alourdi le récit.

Pour donner plus de profondeur à son adaptation, la réalisatrice a également pris quelques libertés avec les personnages. Sasha est beaucoup plus « sombre » dans le livre, plus agressive et colérique. Là où, dans le film, elle apparaît très lumineuse, beaucoup plus douce. Elle est même allée jusqu'à ajouter un personnage qui n'existe absolument pas dans le livre : John. Il apporte au film ce souffle de liberté et d'émancipation, ce pas de côté que fait Sasha dans son parcours en le suivant dans une promenade improvisée. Il est aussi le grain de sable qui va venir bousculer l'amitié profonde qui lie Sasha et Märta.

Tous ces choix scénaristiques servent la construction progressive du parcours initiatique de Sasha, beaucoup plus développé dans le film. Il est évidemment plus facile de donner de l'épaisseur au personnage et au récit en 1h30 de film, qu'en 267 pages.

TABLEAU COMPARATIF (NON EXHAUSTIF) LIVRE // FILM

LE RÉCIT	LIVRE	FILM
Narration	Écrit à la 1^{ère} personne : Sasha est le narrateur. Dans le livre, elle s'adresse très peu à sa mère, sauf dans une des dernières scènes, quand elle lui parle, sur sa tombe.	Le film emprunte le point de vue de Sasha : la mise en scène est souvent le reflet de son état d'esprit ou des événements qu'elle traverse. Dès la première séquence et tout au long du film, Sasha s'adresse directement à sa mère, en voix-off.
Liste de survie	7 points : • <i>Me couper les cheveux</i> • <i>Ne pas m'occuper d'un autre être vivant</i> • <i>Ne plus lire de livres</i> • <i>Toujours porter des couleurs gaies</i> • <i>Ne pas trop penser (si possible pas du tout)</i> • <i>Éviter les promenades. Éviter la forêt.</i> • <i>Devenir une reine de la comédie</i>	4 points : • Me couper les cheveux • Ne pas m'occuper d'un autre être vivant • Ne plus lire de livres • Devenir une reine de la comédie
Le chien	Très présent à la fin du livre : la séquence au chenil est assez longue. Pendant le retour en voiture, ils cherchent un nom pour le chien. Le père chantonne « Country Roads » pendant que Sasha lit des SMS de sa mère, qui vont lui inspirer un nom pour le chien : Caramel	La séquence au chenil est très rapide et très lapidaire. On comprend à peine qu'il s'agit d'un chenil, simplement qu'ils vont acheter un chien. La séquence du retour en voiture est presque identique, ils cherchent un nom pour le chien, mais à la seule différence que Sasha ne relit pas les SMS de sa mère. Nom : Fuffe
Le cahier offert par Märta	Cahier avec un flamant rose sur la couverture.	Cahier à poils rose (Le flamant rose du cahier que Märta offre à Sasha dans le livre se retrouve sur son t-shirt à la fin du film.)
Le réveil	Sasha cache sa liste de survie dans un réveil Dark Vador.	Sasha cache aussi sa liste dans son réveil, mais celui-ci représente une tête de cheval tout droit sorti d'un cartoon, qui hennit en ouvrant la bouche et fait un bruit de cheval au galop.

LES PERSONNAGES	LIVRE	FILM
Sasha	Elle fête ses 12 ans Brune Elle est obsédée par les numéros atomiques (classification périodique des éléments) qu'elle associe aux âges (12 ans => 12 est le numéro atomique du magnésium / 11 ans => numéro atomique du sodium) Elle est plus agressive : altercation en classe avec Tyra, ses camarades la trouvent « agressive »...	Elle fête ses 13 ans Blonde, très lumineuse, elle se laisse aussi emporter par la colère (face à Tyra), et semble faire un pas de côté en suivant John.
Abbe, le père de Sasha	Si le personnage du père n'est pas très différent dans le livre et le film, sa relation avec Sasha n'est pas aussi présente que dans le film. Elle reste néanmoins un fil rouge important de l'histoire.	Dans le film, faire rire son père et lui redonner le sourire est un enjeu majeur pour Sasha. Elle choisit l'humour pour effacer sa tristesse et exprimer ses sentiments, notamment à son père.
John	Il n'existe pas dans le livre.	Le personnage de John occupe une place importante dans le parcours initiatique de Sasha, alors qu'il n'existe pas dans le livre. > représente une forme d'émancipation recherchée par Sasha.
Märta	Blonde Pas de dîner chez ses parents, mais une séquence chez le couturier avec Märta et son petit frère.	Brune Elle semble avoir plus de mal à la comprendre. Sasha s'éloigne un peu de Märta après une dispute. Séquence du dîner chez Märta, avec ses parents.
Ossie	Hyperactif : TDAH (trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité), qui lui sert d'excuse pour tout. Coiffure noire à la Elvis, look de rock star.	Gérant de bar On ne sait pas grand-chose de lui. Comme dans le livre, il est très complice avec Sasha.
« Maître stand-up »	Henrick Quand Sasha lui dit que sa mère est morte (Qu'est-ce qui t'est arrivée d'horrible ?), Henrick n'hésite pas à en parler, à lui poser des questions pour en savoir plus et voir comment elle pourrait l'utiliser pour faire rire.	Angela Dans la même séquence avec Angela, un gros malaise s'installe, Sasha s'éclipse aux toilettes, personne n'en parle et s'appesantit sur la situation.



13



14



15



16

- Observer les différences entre le livre et le film, que ce soit au niveau de :
 - l'histoire et des péripéties,
 - de la construction des personnages. On pourra notamment se concentrer sur le personnage de Sasha, sur les différences dans sa personnalité et son parcours.
- En s'appuyant sur le tableau comparatif en annexe (cf. fiche élève), on pourra comparer le livre et le film, sans qu'il soit indispensable de lire le roman. Il suffira simplement de demander aux élèves de compléter la colonne « FILM » du tableau, en indiquant comment chaque point est traité dans l'adaptation cinématographique.
- Dans le cas où les élèves auraient lu le livre, ils pourront aussi compléter le tableau en essayant de repérer d'autres différences ; le tableau n'étant pas exhaustif.
- En analysant ses différences et en comparant le « ton » et le style d'écriture du livre aux choix de mise en scène et à l'univers du film, on pourra tenter d'expliquer les libertés prises par la réalisatrice : qu'apportent-elles au film, à la construction du récit ?

MATIÈRE À DISCUTER, À ÉCRIRE... ET À RIRE !

SASHA, UN PERSONNAGE FÉMININ LUMINEUX



17

« Je pense qu'à cet âge, vous avez besoin de personnages féminins forts pour vous identifier et pour avoir des modèles. Quand j'étais jeune, il n'y en avait pas beaucoup alors je crois que c'est aussi une des raisons qui me fait aller dans ce sens. Je veux que mes filles aient plus de films à regarder où elles peuvent se sentir concernées, s'identifier et trouver des repères. »

Sanna Lenken



18



19

COMEDY QUEEN dresse le portrait d'une jeune adolescente qui, pour surmonter le décès de sa mère, va affronter les épreuves à sa manière, avec force et détermination. Sanna Lenken, la réalisatrice, a choisi de mettre en scène un personnage féminin rayonnant, positif, presque solaire. Bien loin du personnage accablé et meurtri par les épreuves de la vie, Sasha au contraire cherche la lumière pour sortir de l'ombre. Et il s'agit bien là de l'enjeu principal du film, autour duquel s'articule une grande partie de la mise en scène : ne pas ressembler à sa mère qui s'est suicidée : sa mère était dépressive et pleurait tout le temps, Sasha quant à elle, rayonne et veut devenir une reine de la comédie. La réalisatrice filme la jeune fille dans un environnement saturé de lumière et joue sur l'exposition des plans pour traduire son état d'esprit. Les scènes d'intérieur, notamment chez Sasha et Abbe ou chez Märta lors du dîner avec sa famille, sont souvent surexposées, chargées de halos lumineux. En photographie, on appelle cet effet des « facteurs de flare » (*lens flare* en anglais), un défaut de l'image causé par une diffusion parasite de la lumière au travers de l'objectif de la caméra. Ces facteurs de flare provoque aussi un effet de voile, à la fois diffus, presque onirique, mais surtout éblouissant. Ils produisent une impression de chaleur diffuse, d'amour enveloppant – notamment dans la séquence de l'anniversaire au réveil –, qui font du cocon familial dans lequel Sasha grandit, un espace rassurant, réconfortant et chargé de souvenirs, aussi beaux que douloureux.



20



21



22



23



24



25

A l'inverse, il est intéressant d'observer les séquences où Sasha est filmée de manière plus contrastée, plus « naturelle », sans lumière directe, comme dans les séquences avec John, la scène où elle se dispute avec Tyra et déchire son blouson, ou encore toutes les séquences dans le bar.

Sanna Lenken joue habilement avec le clair-obscur, le passage de l'ombre à la lumière. Le film est à la fois saturé de lumière mais également très contrasté, un peu à l'image de l'adolescence...



26



27

L'utilisation de la lumière reflète assez bien le parcours initiatique de Sasha, fait de tours et de détours, de petits échecs et de grandes victoires, d'ombre et de lumière. Entourée et soutenue par un entourage bienveillant, son chemin se dessine aussi à travers les rencontres qu'elle fait : John, qui lui offre quelques instants de liberté en l'incitant à faire un pas de côté et à quitter son quotidien bien rôdé le temps d'une promenade. Dans son parcours, la jeune fille n'hésite pas non plus à se mettre en danger, en se produisant sur scène devant un parterre d'adultes. Et c'est bien sur scène, qu'elle finira par trouver la lumière, en arrivant à faire rire son père.

QUESTION DE RÉSILIENCE : UN RÉCIT INITIATIQUE EN 4 ACTES

Face à la perte de repères maternels, Sasha va instinctivement se protéger en essayant à tout prix de ne pas ressembler à cette mère qui a « échoué » à vivre. Elle choisit alors de se construire « à l'inverse » et d'établir la liste de tout ce qu'elle doit faire pour ne pas lui ressembler, sa « liste de survie » en 4 points :



28

- 1 Me couper les cheveux
- 2 Ne plus lire de livres
- 3 Ne pas m'occuper d'un autre être vivant
- 4 Devenir une reine de la comédie



29



30



31



32

« Toi tu pleurais tout le temps et puis tu es morte. Maintenant c'est tous les autres qui pleurent, mais pas moi. Je refuse de pleurer. Je ne veux pas te ressembler. Je ne veux pas être déprimée et mourir. Moi, je veux survivre. »

Cette phrase, prononcée par Sasha au début du film, avant d'établir sa liste de survie, constitue une sorte de précepte, une ligne de conduite à suivre pour avancer et se construire. Car c'est bien parce que sa mère pleurait tout le temps et que maintenant son père pleure aussi, qu'elle choisit de « faire rire » en devenant une reine de la comédie, et de « ne pas pleurer ».

Tout le récit d'apprentissage de Sasha se construit ainsi autour des quatre points de cette liste, qui rythment le film. Les « règles de survie » apparaissent alors successivement à l'écran, comme le titre du chapitre à venir qui s'inscrit sur la page. Chaque point, comme une injonction adressée à elle-même, constitue une épreuve à affronter pour dépasser le traumatisme que représente le suicide d'une mère. À la différence des récits initiatiques traditionnels, ces épreuves sont celles qu'elle s'est elle-même fixées, quand elles sont normalement provoquées par un événement ou un personnage extérieur. Quand les chapitres se referment, la « chose à faire » s'inscrit alors à l'écran, suivie d'une coche indiquant qu'elle a bien été faite, comme une petite victoire dans son parcours.



33



34



35



36

Mais on peut également observer qu'à plusieurs reprises dans le film – quatre précisément – Sasha s'isole dans une pièce, s'allonge sur le sol et fixe le plafond pour ne pas pleurer. Elle est toujours filmée en très gros plan et/ou en plongée. Il arrive aussi qu'elle laisse s'échapper un cri plutôt que des larmes, pour expulser sa colère et son chagrin. Car même s'il est lumineux et tourné vers le rire, le parcours de Sasha est aussi fait d'épreuves parfois difficiles à surmonter sans douleur.



37



38



39



40

SOIGNER LES MAUX PAR LES MOTS

Pour dépasser le traumatisme provoqué par le suicide sa mère, Sasha choisit le chemin de l'humour. Elle décide de faire du stand-up et devenir une « reine de la comédie » pour « faire rire » et retrouver le sourire de son père. Sans évoquer directement sa mère ou son chagrin, Sasha utilisera ses émotions, et notamment son amour pour son père et son besoin de le voir retrouver le sourire, pour construire et écrire ses blagues. Mais au-delà des blagues, c'est avant tout le chemin de l'écriture que choisit Sasha pour s'exprimer, et indirectement canaliser son chagrin et sa colère.



41



42



43

Quand les mots - maux - sont trop difficiles à exprimer oralement, quand la parole reste inaccessible, d'autres modes d'expression (l'écriture, la peinture, le dessin, la musique, la danse et l'expression corporelle) permettent d'exprimer ses émotions et de transcender ses faiblesses, ses blessures ou ses défauts. Sasha a choisi le stand-up, mais son père, inquiet de ne pas la voir pleurer ni parler de ce qu'elle ressent, la conduira chez une psychologue. Ce n'est qu'en s'épanouissant dans le stand-up qu'elle arrivera progressivement à s'ouvrir à la psy - même si cela passe aussi par l'écriture, et les petits mots qu'elles s'échangent à la fin du film, quand Sasha ose pour la première fois écrire que sa mère lui manque -, à accepter son chagrin et à parler pour finalement se rendre au cimetière pour fleurir la tombe de sa mère.

>> Tous les visuels du film présents dans ce dossier sont disponibles en [téléchargement ici](#)

Une fois téléchargés, ils pourront être projetés pour servir de support aux échanges, pour se remémorer le film, observer et comprendre sa construction - découpage en 4 chapitres correspondant aux quatre points de la « liste de survie » - ; aborder le travail sur la lumière et les effets que cela produit sur les personnages ou pour le spectateur, ce que cela raconte du parcours de Sasha ; ou encore les différents moyens d'expression auxquels on peut avoir recours pour exprimer ce que l'on ressent et dépasser un traumatisme.

>> Il est également possible de se servir du tableau comparatif en annexe comme support pour ce travail de remémoration et d'analyse du film. Une grande partie des points évoqués plus haut est également abordée dans le tableau.

Réécouter la chanson que Sasha et son père entonnent ensemble dans la voiture et qui ravive le souvenir de sa mère, *Take me Home, Country Roads* de John Denver :

<https://www.youtube.com/watch?v=1vrEljMfXYo>

FOCUS : LE STAND-UP, DISCIPLINE ARTISTIQUE ET PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ

Le film, à travers le parcours de Sasha, met à l'honneur le stand-up, nouvelle discipline artistique que l'on voit fleurir sur les écrans, les réseaux sociaux, jusque dans les séries... et au cinéma ! Ce genre comique remonte pourtant à la fin du XIXe siècle. C'est ainsi l'occasion de revenir sur l'histoire de cette discipline, et plus largement de l'humour, qui peut également s'avérer être un merveilleux terrain de jeux pour travailler et approfondir la maîtrise de la langue, qu'elle soit écrite ou orale (concours d'éloquence, grand oral, improvisation...).



44



45

>> Le stand-up, qu'est-ce que c'est ?

Le stand-up (abréviation française de l'anglais *stand-up comedy*), comique de scène, ou monologue comique, est un genre comique où un humoriste seul sur scène, sans décor ni accessoire, brise le « quatrième mur » en s'adressant directement au public et en le prenant à témoin des histoires qui lui sont arrivées.

En général, pour donner plus de spontanéité à son texte, le comique joue debout, d'où le terme stand-up (qui signifie « se lever » en anglais).

Cette forme de spectacle comique se pratique en solo, principalement dans les *comedy clubs*, des bars ou des cafés-concerts, avec une scène sur laquelle se succèdent plusieurs humoristes, qui viennent raconter des histoires et des blagues pendant environ 5-10 minutes chacun.

Sur scène, les stand-uppers testent leurs blagues, voit ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, puis ils réécrivent sans cesse jusqu'à ce que la blague fonctionne. C'est un très gros travail d'écriture, qui pourrait s'apparenter à l'écriture d'une chanson ou d'un film. En cela, les *comedy clubs* constituent des sortes de laboratoires où les stand-uppers viennent affûter leurs armes. Certains arrivent également à se produire dans de petites (ou grandes !) salles, avec des spectacles « seul en scène » un peu plus long (environ heure). On parle alors de *one-man-show*.



46



47

Certains diront que c'est un art ; les stand-uppers ajoutent souvent que c'est aussi un sport, pour le travail, la discipline et la persévérance que cela implique : tomber, se relever et recommencer...

Et cela, Sasha en fait l'expérience et ne pourra pas dire le contraire. Consciencieusement, et sur les précieux conseils d'Angela, la stand-uppeuse professionnelle, elle travaille, regarde des vidéos sur internet pour apprendre et s'inspirer, écrit, réécrit, et enfin elle teste ses blagues, sur ses amies – sur John et Märta –, sur ses camarades de classe ou sur son père, puis réécrit encore. Elle ne ménage pas ses efforts pour arriver à ses fins.



48



49



50

POUR ALLER PLUS LOIN...

Découvrez un documentaire sur le stand-up (50') réalisé en 2016 par Shirley Souagnon - stand-uppeuse française qui a fait ses premières armes au Jamel comedy club - qui a filmé au téléphone portable les coulisses du quotidien des stand-upper.euses, **Le stand-up français** (au smartphone) : https://www.youtube.com/watch?v=Z_SSY_nhzbU (disponible gratuitement)



Mort Sahl à Chicago en 1972

51



Jamel Debbouze

52



Jamel Comedy club

53

>> Ça vient d'où ? : histoire d'une discipline artistique

Les origines du stand-up sont parfois attribuées à Georges Feydeau et ses célèbres « monologues comiques ». *Les Célèbres* (1884) ou *Les Réformes* (1885) en sont de parfaits exemples : numéros de cabaret et de music-hall, il s'agit de sketches, de petites histoires drôles mettant en scène des situations quotidiennes prétendument vécues.

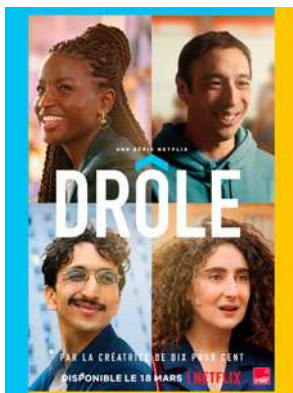
S'il y a une longue histoire du stand-up en Grande-Bretagne, c'est surtout aux Etats-Unis, dans les années 50-60, que ce genre comique va se populariser. Mort Sahl, initialement musicien de jazz en Californie, en est le fer de lance. Entre deux morceaux, il se met à raconter des blagues, qui séduisent très vite le public. Il va alors se livrer, seul sur scène, à une satire de la société et improvise à partir de sujets d'actualité, avec pour seuls accessoires un tabouret et un journal.

Le genre connaît un nouvel essor à New York dans les années 60-70 : des comédiens au style acerbe, comme Lenny Bruce ou Richard Pryor, repoussent alors les limites de la bienséance et de l'humour en abordant des sujets tabous comme le sexe, la politique, la drogue ou encore le racisme.

En France, depuis les années 1960, des humoristes comme Raymond Devos, Pierre Desproges ou Guy Bedos, puis plus tard Muriel Robin, Florence Foresti, Gad Elmaleh, pour ne citer qu'eux, se produisaient déjà seuls sur scène, en s'adressant directement au public et en interprétant différents personnages. Le stand-up existait déjà mais n'en avait pas encore le nom. Ce n'est que dans les années 2000 que des artistes vont se revendiquer officiellement « stand-uppeurs », notamment grâce à Jamel Debbouze, qui crée en 2006 une émission de télévision, le *Jamel Comedy Club*, puis en 2008, une salle de spectacle à Paris, qui vise à « mettre en avant la scène émergente ». Il va ainsi offrir une chance à de nombreux artistes, en leur permettant de se produire et de se lancer dans le métier. Parmi eux : Blanche Gardin, Thomas Ngijol, Fabrice Éboué, Frédéric Chau, Patson, Amelle Chahbi, Claudia Tagbo...

Jamel Debbouze sera alors le premier humoriste en France à démocratiser le stand-up, en le rendant visible au grand public.

À la même époque, Laurent Ruquier crée l'émission *On ne demande qu'à en rire*, qui servira également de tremplin à de nombreux humoristes. Vers la fin des années 2000, les comedy club commencent à se multiplier dans de nombreuses villes. En 2016, le stand-up vit un véritable tournant, attirant dans la capitale française des artistes belges, suisses, québécois ou américains, comme Louis CK. En 10 ans, Paris est devenu un haut lieu du stand-up mondial.



54



55

Depuis 2016, le stand-up a continué son essor, se propageant notamment sur les réseaux sociaux : les artistes se sont multipliés ; les comedy clubs ont fleuri un peu partout en France et dans le monde ; les salles de spectacle affichent régulièrement complet. Le stand-up s'est également répandu dans les séries et le cinéma : *Drôle* réalisée par Fanny Herrero, *Jeune et Golri* autre série française créée par Agnès Hurstel, Victor Saint Macary et Léa Domenach.

Mais aujourd'hui, les humoristes appréciés des plus jeunes semblent appartenir à une autre catégorie, celle des Youtubeurs, et de tous les jeunes humoristes qui se sont emparés des plateformes comme Tik Tok ou Instagram. Leur mode d'expression artistique n'est finalement pas très éloigné du stand-up : une personne seule, s'adresse au public directement (ici face caméra) en utilisant parfois les mêmes ressorts comiques que le stand-up (Norman fait des vidéos, Cyprien, McFly et Carlito, Inès Reg...).

QUELQUES HUMORISTES EMBLÉMATIQUES :

Quelques figures emblématiques du stand-up américain qui ont beaucoup inspiré la scène française : Jerry Lewis, Jerry Seinfeld, Woody Allen, Robin Williams, Chris Rock, Eddie Murphy, Whoopy Goldberg, Louis CK

Les humoristes « seul.es en scène » qui ont influencé/inspiré le stand-up : Raymond Devos, Desproges, Coluche, Guy Bedos, Muriel Robin, Florence Foresti, Gad Elmaleh, Jamel Debbouze (qui a créé le Jamel Comedy Club)...

La scène stand-up française : Jamel Debbouze, Shirley Souagnon, Verino, Kyan Khojandi, Yacine Belhousse, Blanche Gardin, Bérangère Krief, Fary, Adrien Arnoux, Paul Mirabel, Thomas Wiesel, Bun Hay Mean, Claudia Tagbo, Roman Frayssinet, Waly Dia, Panayotis Pascot...

Et de nouveaux talents : Nash, Lilia Benchabane, Kemil, Quentin Ratieuville...



56

>> Les ressorts de l'humour : comment fonctionnent les blagues ?

Comme le dit Angela dans le film : « les gens ne viennent pas pour entendre de belles histoires de réussite. Ce qu'ils veulent c'est même le contraire, c'est des histoires où tout se casse la gueule. » Quand la jeune femme donne à Sasha quelques conseils pour construire ses blagues et se lancer dans le stand-up, elle lui recommande avant tout de faire une liste de « tous les trucs pourris qui lui sont arrivés », le pire truc qu'elle ait vécu.

On retrouve ce même conseil dans le livre (p. 136), prodigué par Henrick, le personnage du stand-upper professionnel qui donne des conseils à Sasha : « Quand tu es quelque part, note ce qui fait rire les gens. Même chose s'il t'arrive quelque chose d'idiot ou de drôle. Tu construiras tes blagues avec. Le plus important c'est d'accepter d'être ÉNORMÉMENT critique envers soi-même. Une auto-critique de dingue. [...] Note tous les défauts de ton corps. Toutes les tuiles qui te sont arrivées et utilise-les. Les gens ne s'intéressent pas aux personnes heureuses. Les gens veulent entendre parler de ce qui foire. Fais une liste de tout ce qui est négatif chez toi et dans ta vie !

[...] Tu dois tout de suite désarmer ton public. Quand tu montes sur scène, fais-les rire à ton sujet. Ça les rassure. [...] On doit se rendre réceptif. Être attentif à ce qui marche. Une grande partie de l'humour, c'est le langage corporel... et la voix. Pas seulement ce que tu dis. »

Pendant une performance de stand-up, l'humoriste raconte une succession d'histoires courtes – de blagues – qui reposent essentiellement sur l'observation du quotidien, ses absurdités, nos contradictions, mais également sur l'autodérision et la capacité du stand-upper à se moquer et rire de ses propres défauts.

Chaque histoire ou blague est construite en 2 grandes parties : **l'amorce ou la prémisse** – l'humoriste pose la situation, construit l'histoire et force l'auditoire à adopter certaines suppositions ; et **la chute ou la punchline**, qui est le moment de surprise où l'humoriste donne une tournure inattendue à son histoire. L'amorce est aussi importante que la chute. Pour que cette dernière soit réussie, il faut prendre le temps de bien poser le décor et les personnages pour faire adhérer le public à son histoire et mieux le surprendre avec la chute.

L'écriture humoristique repose sur plusieurs grands procédés, dont voici les 5 principaux :

- Comparaison
- Exagération
- Renversement
- Règle de 3 : dans une unité de 3, les 2 premières informations vont mettre le spectateur sur des rails et la 3^{ème} va créer la surprise. Le principe est de faire entrer les spectateurs dans un schéma en affirmant deux choses logiques et là où ils attendent un troisième élément logique et convenu, on prend un virage. En comédie, la règle de 3 est massivement utilisée car elle est particulièrement efficace.
- Personnification

>> [Français] En respectant la construction en 2 temps d'une blague et en s'appuyant sur sa propre expérience, ses défauts ou ses faiblesses, demander aux élèves d'écrire des blagues. Ils pourront également s'inspirer des grands procédés humoristiques ci-dessous pour construire leur texte.

>> [Français] La séquence d'écriture peut ensuite faire l'objet d'un travail sur l'expression orale – prise de parole en public – pouvant également être prolongée par un exercice d'improvisation : à partir d'un thème tiré au hasard, chacun doit raconter une histoire inspirée de faits réels, en respectant la construction en 2 temps et certains grands procédés humoristiques.

Les différentes formes d'humour : la comédie, la parodie et la satire, le pastiche, l'ironie et le sarcasme, l'humour noir, la moquerie ou la raillerie, la dérision et l'auto-dérision, l'absurde, le comique de geste (le burlesque).

>> [Français] Travailler sur la définition de ces différentes formes d'humour. Cela peut également être l'occasion de créer des passerelles avec différents genres littéraires relevant de l'écriture humoristique, en proposant la découverte de textes (comédie, parodie, satire, comique de l'absurde...).

COIN PHILO : L'HUMOUR ET LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

La découverte de COMEDY QUEEN peut aussi être l'occasion d'inviter les élèves à s'interroger et débattre sur le rire et l'humour, sur ce qu'il représente et met en jeu, sur la place qu'il occupe dans leur vie et l'importance qu'il revêt dans la société. En explorant les différentes dimensions du rire, on pourra également ouvrir la discussion sur la question de la liberté d'expression, qui lui est intimement liée.

- Peut-on rire de tout ?
- Y a-t-il des limites à l'humour ? Si oui, quelles sont-elles ?
- En quoi les blagues, le stand-up, peuvent être de l'art ? *
- Peut-on parler du pouvoir des mots ? Pensez-vous que l'on puisse soigner les maux par les mots ?
- Le rire peut-il faire mal, blesser ? Comment ? Pourquoi ?
- A-t-on besoin du rire pour vivre ? Pourquoi ? Voudriez-vous vivre dans un monde où il est interdit de rire ?

* « Le stand-up intègre une dimension d'expérimentation, pour créer une émotion. Il peut être une forme d'art très transgressive, car très risquée et très incarnée. Ce qui est formidable, c'est qu'on sait tout de suite si cela marche ou pas, si le public rit ou pas. Il me semble aussi que ce genre est à la pointe des débats qui traversent l'Amérique et incarne les valeurs les plus avant-gardistes, en particulier sur les questions de race, de sexualité, de drogue... Et puis, il transforme la vie des gens, ce qui peut être l'un des critères de définition d'un art. D'autres formes d'arts visuels ont des messages plus subtils mais peuvent prendre des années pour changer leurs spectateurs. »
Miriam Katz, commissaire d'exposition et critique d'art américaine. Interview pour Libération, avril 2015

En s'appuyant sur le parcours de Sasha, il est aussi possible d'orienter la discussion sur la résilience et les différentes ressources que chacun trouve pour surmonter une épreuve ou un traumatisme.

>> [EMC] Organiser un atelier philo ou un débat réglé et argumenté.

ORGANISER LE DÉBAT

L'animateur (professeur ou médiateur en salle de cinéma) fait respecter les règles élémentaires du « débat démocratique » : demander la parole, écouter l'autre, ne pas se moquer, etc.

Il ne s'agira nullement de juger ou évaluer la parole des élèves, mais bien de les guider dans leurs réflexions et leur prise de parole. Il ne dispense pas de savoir philosophique mais oriente l'échange entre les élèves. Il les aide à opérer les distinctions conceptuelles, demande des exemples pour préciser la pensée, de définir un mot, un concept ou une idée, de reformuler certaines idées, et d'argumenter leur point de vue.

COMEDY QUEEN – FICHE ÉLÈVE

L'adaptation du roman *La Reine de la comédie* // tableau comparatif

A partir des différents éléments descriptifs du livre, remplis la colonne FILM du tableau, en indiquant comment sont traités ces mêmes éléments dans le film.

LE RÉCIT	LIVRE	FILM
Narration	Roman écrit à la 1^{ère} personne : Sasha est le narrateur. Elle s'adresse directement au lecteur. Dans une des dernières scènes, au cimetière, elle s'adresse à sa mère.	<i>De quel point de vue est racontée l'histoire dans le film ?</i>
Liste de survie	7 points : • <i>Me couper les cheveux</i> • <i>Ne pas m'occuper d'un autre être vivant</i> • <i>Ne plus lire de livres</i> • <i>Toujours porter des couleurs gaies</i> • <i>Ne pas trop penser (si possible pas du tout)</i> • <i>Éviter les promenades. Éviter la forêt.</i> • <i>Devenir une reine de la comédie</i>	<i>Combien de points comporte la liste de survie de Sasha dans le film ? Quels sont-ils ?</i>

LES PERSONNAGES		LIVRE	FILM
Sasha	Elle fête ses 12 ans Brune Déterminée, combative, et parfois colérique et un peu agressive : plusieurs altercations Tyra, ses camarades la trouvent « agressive »...	Age : Couleur de cheveux : Tempérament, caractère :	
Abbe, le père de Sasha	Le personnage du père n'est pas très présent dans le livre. Sa présence et sa relation avec sa fille sont plus discrètes dans le récit, même si elle reste néanmoins un fil rouge important de l'histoire.	Décris la relation entre Sasha et son père. Comment se comporte-t-il avec elle ? Et elle avec lui ? 	

LES PERSONNAGES		LIVRE	FILM
John		Il n'existe pas dans le livre.	<i>Décris le personnage de John et le rôle qu'il joue dans l'histoire, notamment dans le parcours de Sasha. Qu'apporte-t-il à l'histoire et pourquoi la réalisatrice a choisi d'ajouter ce personnage ?</i>
Märta		Blonde, peau très pâle et voix rauque. Elle est la meilleure amie de Sasha, sa confidente et sa complice. Rien ne vient entacher leur amitié. On ne voit jamais les parents de Märta, seulement son petit frère, qu'elles emmènent toutes les 2 chez le couturier pour faire réparer le blouson de Tyra, que Sasha a déchiré. Elle surnomme son petit-frère Banjokiller. Pour son anniversaire, Märta invite Sasha chez elle et lui prépare une gigantesque meringue suisse. Elle lui offre un carnet pour écrire ses blagues, avec un flamant rose dessus.	<i>Apparence :</i> <i>Décris la personnalité de Märta et sa relation avec Sasha :</i> <i>Comment se déroule la séquence du dîner avec la famille de Märta ? Comment réagit Sasha et pourquoi ?</i> <i>Comment Sasha fête-t-elle son anniversaire avec Märta ? Que lui offre son amie ?</i>

LES PERSONNAGES	LIVRE	FILM
Ossie	29 ans - Sans profession. Il est hyperactif et souffre de TDAH (trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité), qui lui sert d'excuse pour tout. Coiffure noire à la Elvis, blouson de cuir noir, rangers, look de rock star. Il a une relation très complice avec Sasha et lui présente Henrick, un stand-upper professionnel.	<i>Profession :</i> <i>Tempérament :</i> <i>Apparence :</i> <i>Quelle relation a-t-il avec Sasha ?</i>
« Maître stand-up »	Henrick Il lui donne de précieux conseils et notamment de se servir de ses défauts ou de choses horribles qui lui sont arrivées. Quand Sasha lui dit que sa mère est morte, Henrick n'hésite pas à en parler, à lui poser des questions pour en savoir plus et voir comment elle pourrait l'utiliser pour faire rire.	<i>Prénom :</i> <i>Comment réagit Angela, la stand-uppeuse, quand elle apprend que la mère de Sasha est morte ?</i>

Sanna Lenken, la réalisatrice, est restée fidèle au roman jusque dans les moindres détails, tout en se permettant quelques petites libertés...

LIVRE		FILM
Le chien	Très présent à la fin du livre : la séquence au chenil est assez longue. Pendant le retour en voiture, ils cherchent un nom pour le chien. Le père chantonne « Country Roads » pendant que Sasha lit des SMS de sa mère, qui vont lui inspirer un nom pour le chien : Caramel.	<i>Comment se passe la rencontre avec le chien, à la fin du film ?</i> <i>Dans le film, comment se passe le retour en voiture ? Comment appellent-ils le chien ?</i>
Le cahier offert par Märta	Cahier avec un flamant rose sur la couverture.	<i>Comment est le cahier que Märta offre à Sasha dans le film ?</i> <i>Un flamant rose s'est quand même glissé dans le film. L'as-tu remarqué ?</i>
Le réveil	Sasha cache sa liste de survie dans un réveil Dark Vador.	<i>Où Sasha cache-t-elle sa liste de survie ?</i>